

PROCHAINEMENT EN FAMILLE

ENTORDU

Dim 21 janvier | 16h30 | Nouveau Théâtre | 5/6€ || Danse | à partir de 5 ans

Faire danser les mots, découvrir leur signification, jouer avec leurs couleurs et leurs formes, *Entordu* incite les enfants à découvrir les richesses de l'écriture, dans un mouvement joyeux et ludique.

Des mots apparaissent, s'invitent dans une chorégraphie où les corps donnent du sens aux lettres, à leurs multiples compositions. Les danseurs construisent et déconstruisent le décor, le manipulent, pour créer de nouvelles significations. Ils bâtissent ainsi un grand puzzle en mouvement.

+ ATELIER DE DANSE EN FAMILLE

Dim 21 janvier | 11h-12h | Nouveau Théâtre | 4€ par binôme | à partir de 5 ans

Lucie Augeai, chorégraphe et interprète du spectacle, partagera un atelier d'initiation à la danse en binôme. Vous expérimenterez les multiples possibilités du mouvement, les grands et les petits gestes, et réinventerez à votre manière une partie de la pièce.

L'EAU DOUCE

Mer 7 février | 15h30 | Nouveau Théâtre | 5/6€ || Danse | à partir de 3 ans

En complicité avec les plus petits, Nathalie Pernette explore les mystères et les merveilles de l'eau en composant un spectacle de danse d'une intrigante beauté visuelle.

Qu'elle soit fluide comme la rivière, percutante comme la grêle, légère comme le nuage, fraîche comme la source, l'eau change sans cesse d'état, évoquant autant de sensations que d'émotions. À travers ses multiples métamorphoses, l'eau a le pouvoir de renaître sans cesse. Elle est une source inépuisable pour l'imagination. La danse de Nathalie Pernette s'en inspire et devient ludique dans ses clapotis, énergique dans ses torrents, douce comme ses flocons de neige.

Dimanche 15 octobre | 16h30

Mercredi 18 octobre | 15h30

Nouveau Théâtre

LES
TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

LA TÊTE AILLEURS

Cie du Dagor

Texte Gwendoline Soublin (Éditions Espaces 34)

Conception et direction artistique Cie du Dagor (Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet)

Avec Hélène Cerles, Danièle Klein

Costumes et accessoires Sabrina Noiraux

Conseiller technique Samuel Bourdeix

Administration Benjamin Beaufort

Diffusion Nadine Dupont

Durée : 1h

Goûter offert après la représentation.

LES
TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

05 49 854 654
3t-chatelleraut.fr



INTENSIONS

Un jour, lors d'une discussion à trois, Julien a dit :

"Petit, on m'a toujours fait remarquer, de manière négative, que je rêvais, que j'étais dans les nuages, qu'il fallait redescendre sur terre. Pendant très longtemps je n'ai pas compris pourquoi on me disait cela, et je dois avouer que je ne comprends toujours pas.". Marie et Thomas ont acquiescé.

Tous les trois ne comprenons pas cette nécessité viscérale qui pousse certains adultes à nous clouer au sol dès notre plus jeune âge. On se dit qu'heureusement, nos rêves ont tenu bon et aujourd'hui nous sommes heureux de passer notre temps à essayer de leur donner forme dans nos spectacles. Nous avons dès lors commencé à échanger autour de l'imaginaire et à associer l'autrice Gwendoline Soublin dans nos réflexions.

Et si toute imagination était d'abord poreuse à son environnement, à son contexte sociétal ? Et si l'imagination était certes une affaire de tempérament (aimer rêver, s'inventer des fictions) mais aussi une affaire de situation (quand imagine-t-on et pourquoi?) ? Et les adultes, les parents de ces enfants, eux qui selon leurs fils et filles « n'ont pas d'imagination », ont-ils eux aussi la tête ailleurs, et de quelle manière ?

Ce sera donc l'histoire d'une femme de soixante-dix ans qui se remémore un moment-clé de son enfance.

Ce moment-clé où, petite fille, on l'obligeait à ne pas avoir la tête ailleurs.

Ce sera l'histoire du lien entre cette petite fille et sa mère célibataire.

Cette mère qui, elle aussi l'avait, la tête ailleurs, mais plutôt du côté du syndicalisme et des manifs.

Ce sera l'histoire d'une mère et de sa fille, et de ce que leur imagination commune peut « empuissanter » de leur réalité parfois fragile.

Ce sera une histoire-en-lutte où la capacité à imaginer peut soutenir, faire rugir, vitaliser – et ouvrir des chemins inattendus dans un réel bouché.

Au fond, nous l'espérons, ce sera une histoire sur les possibles qu'apportent le jeu et l'imagination dans une époque troublée qui, elle, ne parvient plus à (se) rêver.

Pour être au plus proche du public et pour que celui-ci soit au plus près des mots de Gwendoline et des corps des comédiennes, nous imaginons un espace tri-frontal capable de s'installer dans tout type de lieux « non-théâtraux ». Sans décor, sans lumière. Et en adresse direct.

Une sobriété qui, nous n'en doutons pas, sollicitera les imaginaires de chacune et de chacun.

Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet, Gwendoline Soublin, Extraits de la note d'intention, juin 2021

LES INSPIRATIONS

La compagnie partage avec vous quelques-unes de leurs sources pour vous immerger dans leur univers...

Les films

Dans *La tête ailleurs*, Voltairine alterne entre le présent et ses souvenirs d'enfance qu'elle rejoue avec le fantôme de sa mère. Il est sans arrêt question d'aller-retour entre ces deux temporalités. Sur scène, aucun effet spécial, tout existe grâce à la pensée et à la puissance du jeu qui nous permettent de rendre le réel fantastique. Alors, ci-dessous, ce sont principalement des films (souvent ceux de notre enfance, d'ailleurs) qui mêlent fiction et réalité et qui explorent le glissement entre les deux.

L'histoire sans fin de Wolfgang Petersen (1984)

Princess bride de Rob Reiner (1987)

Les aventures du Baron de Münchhausen de Terry Gilliam (1988)

Big Fish de Tim Burton (2003)

Max et les maximonstres de Spike Jonze (2009) adapté d'un livre de Maurice Sendak

Camille redouble de Noémie Lvovsky (2012)

Les livres

Dans notre histoire, Voltairine-enfant vit avec très peu, dans un studio meublé et dort toutes les nuits dans le clicclac du salon avec sa maman. Même dans cette apparente précarité, Voltairine trouve toujours de quoi rêver, elle ne se laisse jamais déterminée par ça. Elle se nourrit d'imaginaire et fait feu de tout bois. Cela nous rappelle les héros de Roald Dahl, des enfants souvent pauvres, orphelins ou mal entourés qui, par le pouvoir de leur courage et par leur sens de l'aventure parviennent à surmonter les pires situations :

Mathilda de Roald Dahl (1988)

Charlie et la chocolaterie de Roald Dahl (1964)

Sacrées sorcières de Roald Dahl (1983)

James et la grosse pêche de Roald Dahl (1961)

Production : Cie du Dagor

Co-production : Théâtre de l'Union-CDN du Limousin, Théâtre Massalia-Scène conventionnée de Marseille, Château Rouge-Scène conventionnée d'Annemasse, Le Volcan-Scène nationale du Havre, Le Totem-Scène conventionnée d'Avignon

Co-production et accueil en résidence : Le Gallia-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création de Saintes, Les 3aiRes (La Canopée-Ruffec, La Palène-Rouillac, les Carmes-La Rochefoucauld), Théâtre L'éclat-Scène conventionnée de Pont-Audemer

Avec le soutien du Fonds d'insertion professionnel de l'École supérieure de théâtre de l'Union/DRAC Nouvelle-Aquitaine/Région Nouvelle-Aquitaine

Avec le soutien de Très Tôt Théâtre-Scène conventionnée de Quimper

l'autrice a bénéficié d'une bourse d'écriture de l'POARA

La Cie est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, associée au Gallia Théâtre-scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Saintes, soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine au titre de son fonctionnement.